

Amour brisé... Jeunesse bafouée, à jamais envolée !

Que peut-on espérer quand, au-delà de la trahison ultime de la mort, la passion l'emporte encore sur la raison ? Quand il n'y a plus rien à pardonner, car l'atrocité de la réalité a arraché tout ce qui restait de sens à notre peine, à nos colères... jusqu'au dernier espoir !

Que reste-t-il de nos baisers, de nos ardentes étreintes ? Quand il n'y a plus que le vide, le néant absolu où s'égarant, dans un silence de glace, nos cris et nos sanglots.

Je savais bien que j'avais tout à perdre, ma fierté, mon bonheur... mon âme ! Lasse de tous ces hommes sans rêves ni grandeur, elle exigeait d'être aimée – tout entière ! N'étais-je pas belle, spirituelle, pleine de fraîcheur ? Encore inexplorée – ou si peu !

Curiosité, caprice, défi, amour fou... Que reste-t-il de ce joli garçon, dont les regards voulaient embraser le monde et qui a su, d'un mot, d'un baiser, me soumettre, conquérir mon orgueil et mon cœur ?

J'ai voulu connaître ses rêves, et je me suis mise à rêver à travers lui. Mais lui, c'est ailleurs que son âme s'envolait quand il fermait les yeux... Quelle idiote !

Délicieuses passions de la jeunesse, tendre apprentissage de nos faiblesses, qui tressent, infaillibles, les rets où viendront s'amonceler tous nos regrets et tous nos renoncements.

Et s'il ne reste que ces quelques regards éperdus, ces soupirs, ces murmures ?

Si nous ne pouvons jamais chérir que ces rares souvenirs... D'un temps où loin d'être innocents, c'est par le plaisir que nous brûlions de nous découvrir, par le feu que nous voulions unir nos âmes !

Alors, parfois, au bout de la nuit... Dans les lueurs d'un songe surgi d'un passé si lointain qu'il nous semble tout neuf ; malgré les larmes, la solitude, la vie qui glisse entre les doigts comme le sable du temps qui passe... Une douce chaleur envahit mon corps ; le souvenir de ses caresses, de ces instants où, ivres de jouissance, nous voulions croire au triomphe de la vie.

Que reste-t-il de nos amours ? Les cicatrices qui prouvent que nous avons survécu... Que nous avons vécu.

Julien Lewy

Julien Lewy

Ex-prince de la nuit...

Enfant du soleil, assoiffé de rivages inconnus.

Exilé volontaire...

Par delà les mers, les monts et les déserts, je cherche dans chaque instant l'intemporel, le petit couac quantique qui saura éveiller notre esprit et faire fondre la glace qui enserre notre cœur ; l'âme en parfaite harmonie avec les lumineuses aiguilles tentaculaire de la grande horloge de la Nature... l'Or du Temps!

Recréer tout l'univers dans chaque mot, chaque instant — chaque instant-mot — de mon poème... comme un chameau courant sur le sable vierge d'une longue page blanche.

Au galop ! (le temps presse)

Et envoyez vos dons...